Zeitschrift: Revue de Théologie et de Philosophie
Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie
Band: 55 (2005)
Heft: 3

Nachruf: In memoriam Jean-Louis Leuba (1912-2005)
Autor: Bühler, Pierre

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE DE THÉOLOGIE ET DE PHILOSOPHIE, 137 (2005), P. 261-262

IN MEMORIAM JEAN-LOUIS LEUBA (1912-2005)

PIERRE BÜHLER

C'est le 7 février 2005 que Jean-Louis Leuba est décédé, dans sa 93e année, après une vie tout entière consacrée au pastorat et à la théologie. Né le 9 septembre 1912 à Travers, il avait obtenu une maturité classique à Neuchâtel, pour entreprendre ensuite durant les années 1930 des études de théologie, à Neuchâtel d'abord, puis dans le monde germanophone, à Tubingue, Marbourg et Bâle. C'est ici qu'il rencontra Karl Barth, une figure qui demeurera marquante pour toute sa carrière. On peut lire dans le recueil *Études barthiennes*[1] plusieurs études consacrées à la pensée de Barth, ainsi qu'un intéressant appendice dans lequel J.-L. Leuba rend compte de la réception de Barth en Suisse romande, une réception à laquelle il a lui-même largement contribué.

De 1937 à 1954, Jean-Louis Leuba a été pasteur de la paroisse de langue française de Bâle, ce qui lui permit de rester en contact avec Karl Barth. C'est durant ce long ministère pastoral qu'il travailla à sa thèse de doctorat, soutenue à Neuchâtel et parue en 1950 sous le titre *L'institution et l'événement*[2]. Elle reflète un dialogue critique avec l'ecclésiologie de Barth et des barthiens pure souche, trop centrée sur l'événement et pas assez soucieuse de la dimension institutionnelle de l'Église.

En 1954, il fut nommé professeur de théologie systématique à la Faculté de théologie de Neuchâtel, un «ministère doctoral» qu'il assumera jusqu'à sa retraite, prise en 1982. Durant cette période universitaire de sa carrière, il fut également doyen de la Faculté (de 1955 à 1961) et recteur de l'Université (de 1961 à 1963). Il consacra une part importante de sa recherche et de son enseignement aux études œcuméniques. Sa contribution à *Foi et Constitution* fut importante, notamment en 1963 lors de la Conférence de Montréal sur le thème de la tradition. Il fut également co-président de la Commission de dialogue suisse entre protestants et catholiques romains de 1977 à 1982. On trouve de nombreuses traces de cet effort dans son recueil d'articles *À la découverte de l'espace œcuménique* ainsi que dans le recueil de *Mélanges* reçu à l'occasion

[1] *Études barthiennes*, Genève, Labor et Fides, 1986. On trouvera également dans notre revue l'étude «Karl Barth et la philosophie. Essai de clarification» (conférence faite à la Société romande de philosophie en mai 1987; *RThPh* 119, 1987, p. 473-492; discussion: p. 493-501).

[2] *L'institution et l'événement. Les deux modes de l'œuvre de Dieu selon le Nouveau Testament*, Neuchâtel/Paris, Delachaux & Niestlé, 1950. Notre revue a jadis publié une étude critique de cette thèse: C. Masson, «Institution et événement», *RThPh*, 2e série, vol. XXXVIII, 1950, p. 271-278.

de sa retraite, qui coïncidait avec son septantième anniversaire[3]. Il a également publié dans notre revue deux études critiques consacrées à la question de la papauté[4]. Ces travaux œcuméniques furent récompensés en 1967 par un doctorat honoris causa en théologie décerné par l'Université de Fribourg.

Non pas académicien reclus, mais homme du terrain, Jean-Louis Leuba s'est engagé dans plusieurs projets visant à rendre la théologie plus présente dans la société. Ainsi, il participa activement à la fondation de la Société suisse de théologie et en assuma le premier temps de présidence (1964-1970). Après avoir été déjà rédacteur de la revue barthienne *In extremis* avec Denis de Rougemont dans les années 1930, il a fondé également la revue *Verbum caro*, dont il assumera la direction pendant de longues années. Membre actif de la société académique *Societas ethica*, de la *Nouvelle Société helvétique* ou encore de l'*Université Saint-Jean de Jérusalem*, il fut aussi président de l'*Académie internationale des sciences religieuses*. Mais il s'est également engagé dans des institutions publiques : c'est le cas notamment du Conseil Suisse de la Science, où il siègera de 1969 à 1982, supervisant durant toutes ces années l'attribution des bourses de recherche aux jeunes chercheurs en théologie, en sciences religieuses et en philosophie.

Durant toute sa vie, il a été un théologien soucieux de dialoguer avec la société et la culture. En témoigne notamment le recueil *Reflets de l'épiphanie*, paru en 1990[5]. On mentionnera surtout l'article l'article sur *L'idiot* de Dostoïevski et *Don Quichotte* de Cervantès, ou encore celui qui est consacré à une interprétation du tableau *Le chevalier, la mort et le diable* d'Albrecht Dürer[6].

Jean-Louis Leuba a été membre du Comité général de la *Revue de Théologie et de Philosophie* de 1957 à 1993.

[3] *À la découverte de l'espace œcuménique*, Neuchâtel, Delachaux & Niestlé, 1967 ; R. STAUFFER (éd.), *In necessariis unitas. Mélanges offerts à Jean-Louis Leuba*, Paris, Cerf, 1984.

[4] «Jean Paul II et la Curie trahissent-ils Vatican II ?», *RThPh* 122, 1990, p. 261-268 ; «Pourquoi faut-il encore un pape ? Quatre plaidoyers pour le ministère de Pierre», *RThPh* 128, 1996, p. 273-282.

[5] *Reflets de l'épiphanie*, Genève, Labor et Fides, 1990.

[6] Pour plus de détails sur Jean-Louis Leuba et son œuvre, cf. D. Müller, «Jean-Louis Leuba (* 1912). Transcendance et dialectique», in : S. LEIMGRUBER, M. SCHOCH (éds), *Gegen die Gottvergessenheit. Schweizer Theologen im 19. und 20. Jahrhundert*, Bâle/Fribourg en B./Vienne, Herder, 1990, p. 546-560.